

## **PREMIER MYSTÈRE : LA RÉSURRECTION. A - LE MYSTÈRE DU CORPS DU CHRIST**

### **Prière au Père**

#### **La Parole de Dieu : Actes 2,22-24 (Discours de Pierre)**

*Hommes d'Israël, écoutez les paroles que voici. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accrédité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir.*

#### **Action de grâce :**

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui agis toujours avec une sagesse admirable, donne-nous, à nous que tu as rachetés, de comprendre que la résurrection du Christ, notre Pâque, est une œuvre plus merveilleuse encore que l'acte de la création au commencement du monde.

Pour cette œuvre inouïe, Père, avec toute l'Église nous exultons de joie !

Vraiment, il est juste et bon de chanter à pleine voix et de tout cœur le Père tout-puissant, Dieu invisible, et son Fils unique, Jésus Christ, notre Seigneur.  
C'est lui qui a remis pour nous au Père éternel le prix de la dette encourue par Adam;  
c'est lui qui répandit son sang par amour pour effacer la condamnation du premier péché.  
Car voici la fête de la Pâque  
dans laquelle est mis à mort l'Agneau véritable dont le sang consacre les portes des croyants.  
(...) C'est maintenant la nuit qui arrache au monde corrompu, aveuglé par le mal,  
ceux qui, aujourd'hui et dans tout l'univers, ont mis leur foi dans le Christ:  
Nuit qui les rend à la grâce et leur ouvre la communion des saints.  
Voici la nuit où le Christ, brisant les liens de la mort, s'est relevé, victorieux, des enfers.  
A quoi servirait-il de naître sans le bonheur d'être sauvé ?  
Merveilleuse condescendance de ta grâce!  
Imprévisible choix de ton amour: pour racheter l'esclave, tu livres le Fils.  
Il fallait le péché d'Adam que la mort du Christ abolit.  
Heureuse était la faute qui nous valut pareil Rédempteur.  
O nuit de vrai bonheur: toi seule pus connaître cette heure où le Christ a surgi des enfers.  
C'est de toi qu'il fut écrit:  
"La nuit resplendira comme le jour ; la nuit même est lumière pour ma joie."  
Car le pouvoir sanctifiant de cette nuit chasse les crimes et lave les fautes,  
rend l'innocence aux coupables et l'allégresse aux affligés,  
dissipe la haine, dispose à l'amitié et soumet toute puissance. (...)  
O nuit de vrai bonheur, nuit où le ciel s'unit à la terre, où l'homme rencontre Dieu. (...)  
[Gloire] au Christ, ton Fils ressuscité, revenu des enfers,  
répandant sur les humains sa lumière et sa paix,  
lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. R. Amen.  
(Exultet de la nuit de Pâques)

### **Notre Père**

## Texte :

Saint Paul nous a aidés à réaliser le merveilleux dessein d'amour du Père pour nous avant la fondation du monde : *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ : il nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les cieux en Christ* (Ep 1,3).

Lorsqu'il a créé Adam et Eve, le Père a commencé à réaliser ce dessein d'amour : nos premiers parents étaient *saints et irréprochables sous son regard, dans l'amour* ; ils étaient ses enfants adoptifs, et devaient l'être toujours puisqu'ils étaient immortels.

Malheureusement le péché originel a tout cassé : Adam et Eve ont perdu leur sainteté, et cette mort spirituelle a entraîné la maladie et la mort physique.

Mais le Père a tout ressaisi dans le Christ, nouvel Adam : *Il nous a comblés de sa grâce en son Bien-aimé : en lui, par son sang, nous sommes délivrés ; en lui nos fautes sont pardonnées, selon la richesse de sa grâce* (Ep 1,6-7). Baptisés dans le Christ, nous avons été libérés du péché originel, et sommes devenus par lui, et en lui, enfants adoptifs du Père.

En outre, en ressuscitant, Jésus a vaincu la mort. Plongés, au baptême, dans sa mort et sa résurrection, nous avons reçu la vie éternelle. Celle-ci est déjà commencée pour nous, et elle s'épanouira pleinement à notre mort, qui sera notre naissance au ciel : *[Dans le Christ], poursuit saint Paul, vous avez entendu la parole de vérité, l'Evangile qui vous sauve. En lui encore vous avez été marqués du sceau de l'Esprit promis, l'Esprit Saint, acompte de notre héritage jusqu'à la délivrance finale où nous en prendrons possession, à la louange de la gloire [du Père].* (Ep 1,13-14)

C'est notre foi en la vie éternelle qui fonde notre espérance, et qui change complètement la vision humaine de la mort. Alors que le non croyant considère la mort comme l'échec absolu qui conduit au néant, « le chrétien qui unit sa propre mort à celle de Jésus voit la mort comme une venue vers lui et une entrée dans la vie éternelle » (CEC n° 1020), pour une béatitude sans fin dans la communion d'amour avec le Père, le Fils, et l'Esprit Saint !

Jésus est le *premier né d'entre les morts* (Col 1,18). Après avoir accompli notre rédemption, ressuscité il dit à Marie Madeleine : *Je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu.* (Jn 20,17)

Nous trouvons cela normal, puisqu'il est venu d'auprès du Père (cf. Jn 1,1). Mais il ne monte pas vers son Père comme il en était venu : il monte avec son corps, par lequel il s'est uni à notre humanité. « L'ascension du Christ marque l'entrée définitive de l'humanité de Jésus dans le domaine céleste de Dieu d'où il reviendra (cf. Ac 1,11), mais qui entre-temps le cache aux yeux des hommes (cf. Col 3,3). » (CEC n° 665)

Le corps ressuscité du Christ est devenu un *corps spirituel* (1 Co 15,44). « Le corps ressuscité avec lequel il se présente à ses disciples est le même qui a été martyrisé et crucifié, puisqu'il porte encore les traces de sa passion (cf. Lc 24,40 ; Jn 20,20-27). Ce corps authentique et réel possède pourtant en même temps les propriétés nouvelles d'un corps glorieux : il n'est plus situé dans l'espace et le temps, mais peut se rendre présent à sa guise où et quand il veut (cf. Mt 28,9.16-17 ; Lc 24, 15.26 ; Jn 20,14.19.26 ; 21,4) car son humanité ne peut plus être retenue sur terre et n'appartient plus qu'au domaine divin du père. » (CEC 645)

(Paul SALAÜN, *Comment réussir sa paternité*, ch. IX.

Reprenons tout cela.

## 1 – Jésus a vaincu la mort et renouvelé la vie.

### La Parole de Dieu : Mc 16,1-6

*01 Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. 02 De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil. 03 Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? » 04 Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande. 05 En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur. 06 Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé.*

### Méditation :

Parmi les disciples de Jésus se trouvaient des femmes. Elles l'avaient suivi de Galilée à Jérusalem, pleines d'admiration, de confiance et d'espérance : c'était lui le Messie.

Quand Jésus a été arrêté, condamné, crucifié, les femmes, pleines de compassion et de courage, l'ont suivi jusqu'au pied de la Croix (cf. Jn 19,25).

Après sa mort, elles ont vu les disciples le mettre au tombeau en hâte à cause du sabbat (cf. Mt 27,65). Puis elles sont rentrées à Jérusalem, bouleversées, profondément attristées, et déçues de cette fin tragique qui ne correspondait pas à leur espérance.

Le sabbat passé, elles veulent rendre à Jésus un dernier hommage en embaumant son corps avec amour.

Or, en arrivant au tombeau, *elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande.* Première surprise.

*En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur.* La vision de l'ange leur donne une crainte sacrée, bien compréhensible, et les prépare à apprendre quelque chose d'important. Que va-t-il leur dire ? Il les rassure : « *Ne soyez pas effrayées !* » Puis il montre qu'il connaît le but de leur venue : *Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ?* Et il leur annonce la prodigieuse nouvelle : *Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé.*

Il faudra du temps aux saintes femmes pour réaliser la portée de cet incroyable message ! Nous l'entendons proclamer tous les ans à Pâques ; mais est-ce que nous-mêmes nous réalisons son importance fondamentale ? **Le Christ est ressuscité des morts et a renouvelé la vie !** C'est un événement radicalement nouveau et absolument unique, qui inaugure les temps eschatologiques ! C'est le centre du mystère du temps, le début d'une nouvelle création.

Depuis le péché originel, l'homme était voué inévitablement à la mort. Personne n'avait réussi à échapper à la victoire finale de ce redoutable ennemi !

« La mort, telle une bête féroce, a aussi attaqué Jésus-Christ et l'a englouti, pensant qu'il lui appartenait comme tout mortel. Mais la bête féroce a été prise dans les filets. L'humanité du Christ cachait une puissance immortelle, le Verbe de Dieu qui ne peut mourir. La mort en a eu les dents brisées pour toujours. » (P. Raniero CANTALAMESSA, *Nous prêchons un Christ crucifié et glorifié*, p.200)

Comme l'ange le dit aux femmes, c'est bien *Jésus de Nazareth, le Crucifié*, qui a vaincu la mort ! « Voici le jour où la mort sauvage a frémi, où la puissance des pierres a été brisée, où les verrous des tombeaux ont été arrachés, où les lois immuables des puissances des enfers ont été abrogées, où les cieux se sont ouverts quand le Christ, notre Maître, est ressuscité ! » (St Jean Chrysostome, trad. SC 187, p.321 rev. Brésard)

« Les cieus se sont ouverts ! » Jésus, en ressuscitant, tu ne t'es pas contenté de vaincre la mort, pour revenir, comme Lazare (cf. Jn 11), à ton mode de vie antérieur ; tu as renouvelé la vie, la rendant éternelle. « Jésus se lève du tombeau. La vie est plus forte que la mort. Le bien est plus fort que le mal. L'amour est plus fort que la haine. La vérité est plus forte que le mensonge. L'obscurité des jours passés est dissipée au moment où Jésus ressuscite du tombeau et devient, lui-même, pure lumière de Dieu. (...) Il nous attire tous derrière lui dans la nouvelle vie de la résurrection et vainc toute forme d'obscurité. Il est le nouveau jour de Dieu, qui vaut pour nous tous. » (Benoît XVI, homélie du Samedi Saint 2012)

**Ave**

**Textes :**

La parole "mort" se prononce avec un nœud dans la gorge. Bien que durant d'innombrables générations, l'humanité se soit en quelque sorte accoutumée à la réalité de la mort, à son caractère inéluctable, la mort n'en est pas moins chaque fois, quelque chose de bouleversant. La mort du Christ était entrée profondément dans le cœur de ses voisins les plus proches et dans les consciences de tout Jérusalem. Le silence qui s'abattit ensuite sur la ville régna durant toute la soirée du vendredi et toute la journée du samedi. Ce jour-là, conformément aux prescriptions juives, nul ne s'était rendu aux lieux de la sépulture. Les trois femmes dont nous parle l'Evangile d'aujourd'hui se souviennent bien de la lourde pierre qui obturait l'entrée du sépulcre. Cette pierre, à laquelle elles pensaient, et dont elles auraient parlé le lendemain, symbolisait également le poids qui avait broyé leur cœur. La pierre qui avait séparé le Mort des vivants, la pierre limite de la vie, le poids de la mort. (...)

Cette nuit-là, et plus encore la matinée qui l'a suivie, a appris aux disciples de Jésus à prononcer le mot de résurrection. Dans leur langage il est devenu le mot le plus important, le terme central, la parole fondamentale. Tout prend, depuis, origine de ce mot. (...)  
(Saint Jean-Paul II, Homélie du Samedi Saint 1979)

Dans son discours d'adieu, Jésus a annoncé à ses disciples, par une phrase mystérieuse, sa mort imminente et sa résurrection. Il dit : « *Je m'en vais, et je reviens vers vous* » (Jn 14, 28). Mourir c'est s'en aller. Même si le corps du défunt demeure encore, personnellement, il s'en est allé vers l'inconnu et nous ne pouvons pas le suivre (cf. Jn 13, 36). Mais dans le cas de Jésus, il y a une nouveauté unique, qui change le monde. Dans notre mort, s'en aller, c'est quelque chose de définitif, il n'y a pas de retour. Jésus, au contraire, dit de sa mort : « *Je m'en vais, et je reviens vers vous* ». En réalité, dans ce départ, il vient. Son départ inaugure pour lui un mode de présence totalement nouveau et plus grand. Par sa mort il entre dans l'amour du Père. Sa mort est un acte d'amour. Mais l'amour est immortel. C'est pourquoi son départ se transforme en un nouveau retour, en une forme de présence qui parvient plus en profondeur et qui ne finit plus.

(Benoît XVI, Homélie du Samedi Saint 2008)

La liturgie applique à la descente de Jésus dans la nuit de la mort la parole du psaume 23 [24] : « *Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portes éternelles !* » La porte de la mort est fermée, personne ne peut entrer par là. Il n'y a pas de clé pour cette porte de fer. Pourtant, le Christ en a la clé. Sa Croix ouvre toutes grandes les portes de la mort, les portes inviolables. Maintenant, elles ne sont plus infranchissables. Sa Croix, la radicalité de son amour, est la clé qui ouvre cette porte. L'amour de Celui qui, étant Dieu, s'est fait homme pour pouvoir mourir, cet amour-là a la force d'ouvrir la porte. Cet amour est plus fort que la mort.

(Benoît XVI, Homélie du Samedi Saint 2006)

## 2 – Le Père a ressuscité et glorifié Jésus

### La Parole de Dieu : Actes 2,22-24 (Discours de Pierre)

*Hommes d'Israël, écoutez les paroles que voici. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accrédité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais **Dieu l'a ressuscité** en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir.*

### Méditation :

Père infiniment bon, lorsque tu as créé les hommes, tu les as comblés de bénédictions : tu les as prédestinés à devenir tes fils adoptifs en ton Fils (cf. Ép 1,3-5), et tu leur as offert le don de l'immortalité (cf. CEC 1008).

Mais Adam et Ève, trompés par Satan, ont commis le péché originel, se sont détournés de toi si bien que la mort est entrée dans le monde (cf. CEC 400).

Alors, Père, « tu ne les as pas abandonnés au pouvoir de la mort. Dans ta miséricorde tu es venu en aide aux hommes (...). (Et finalement) tu les as tellement aimés que tu as envoyé ton propre Fils pour qu'il soit notre Sauveur. » (Prière eucharistique IV)

Seigneur Jésus, tu nous as révélé la miséricorde infinie du Père (cf. CEC 458), et tu as rejoint les fils prodigues dans leur péché et leur misère. Alors qu'Adam avait désobéi à Dieu, toi, à Gethsémani, obéissant à la volonté aimante du Père qui voulait nous sauver, tu t'es chargé de tous les péchés du monde – de tous nos péchés -, et sur la croix tu as livré ta vie pour nous racheter. Tu nous as ainsi obtenu le pardon de tous nos péchés, et notre réconciliation avec ton Père, qui est devenu aussi notre Père (cf. Jn 20,17).

Restait à vaincre la mort, conséquence du péché. Sur la croix, Jésus, comme le fils prodigue de retour chez son père, tu t'es abandonné dans les bras de ton Père, tu lui as remis ton esprit (Lc 23,46) : ton âme et ta divinité.

Ton corps a été déposé dans le tombeau, mais le troisième jour, le Père, auquel tu as manifesté un amour parfait en te faisant obéissant jusqu'à la mort (cf. Ph 2,8), t'a accordé une victoire éclatante et définitive sur la mort en te ressuscitant. Par la puissance de l'Esprit Saint, le Père « a introduit ainsi de façon parfaite ton humanité – avec son corps – dans la Trinité » (CEC 648). De cette manière, réalisant son dessein éternel, « il a transformé la malédiction de la mort en bénédiction » (CEC 1009 ; cf. Ép 1,7). Qu'il en soit béni à jamais ! **Ave**

### Textes :

*La mort est conséquence du péché.* Interprète authentique des affirmations de la Sainte Écriture (cf. Gn 2, 17 ; 3, 3 ; 3, 19 ; Sg 1, 13 ; Rm 5, 12 ; 6, 23) et de la Tradition, le Magistère de l'Église enseigne que la mort est entrée dans le monde à cause du péché de l'homme (cf. DS 1511). Bien que l'homme possédât une nature mortelle, Dieu le destinait à ne pas mourir. La mort fut donc contraire aux desseins de Dieu Créateur, et elle entra dans le monde comme conséquence du péché (cf. Sg 2, 23-24). " La mort corporelle, à laquelle l'homme aurait été soustrait s'il n'avait pas péché " (GS 18), est ainsi " le dernier ennemi " de l'homme à devoir être vaincu (cf. 1 Co 15, 26). (CEC 1008)

*La mort est transformée par le Christ.* Jésus, le Fils de Dieu, a souffert lui aussi la mort, propre de la condition humaine. Mais, malgré son effroi face à elle (cf. Mc 14, 33-34 ; He 5, 7-8), il l'assuma dans un acte de soumission totale et libre à la volonté de son Père. L'obéissance de Jésus a transformé la malédiction de la mort en bénédiction (cf. Rm 5, 19-21). (CEC 1009)

Jésus n'est plus dans le tombeau. Il est dans une vie totalement nouvelle. Mais comment cela a-t-il pu se produire ? Quelles forces ont agi là ? Il est décisif que cet homme Jésus n'ait pas été seul, n'ait pas été un moi renfermé sur lui-même. **Il était un avec le Dieu vivant**, tellement uni à Lui qu'il formait avec Lui une unique personne. Il se trouvait, pour ainsi dire, dans une union affectueuse avec Celui qui est la vie même, union affectueuse non seulement basée sur l'émotion, mais saisissant et pénétrant son être. Sa vie n'était pas seulement la sienne, elle était une communion existentielle avec Dieu et un être incorporé en Dieu, et c'est pourquoi cette vie ne pouvait pas lui être véritablement enlevée. Par amour, il pouvait se laisser tuer, mais c'est précisément ainsi qu'il a rompu le caractère définitif de la mort, parce qu'en lui était présent le caractère définitif de la vie. Il était un avec la vie indestructible, de telle manière que celle-là, à travers la mort, jaillisse d'une manière nouvelle.

Nous pouvons exprimer encore une fois la même chose en partant d'un autre point de vue. Sa mort fut un acte d'amour. Au cours de la dernière Cène, Il a anticipé sa mort et Il l'a transformée en don de soi. Sa communion existentielle avec Dieu était concrètement une communion existentielle avec l'amour de Dieu, et cet amour est la vraie puissance contre la mort, il est plus fort que la mort. La résurrection fut comme une explosion de lumière, une explosion de l'amour, qui a délié le lien jusqu'alors indissoluble du « meurs et deviens ». Elle a inauguré une nouvelle dimension de l'être, de la vie, dans laquelle la matière a aussi été intégrée, d'une manière transformée, et à travers laquelle surgit un monde nouveau.

(Benoît XVI, Homélie du Samedi Saint 15/4/2006)

La croix du Christ sur le Calvaire est aussi témoignage de la force du mal à l'égard du Fils de Dieu lui-même, à l'égard de celui qui, seul parmi tous les enfants des hommes, était par nature innocent et pur de tout péché, et dont la venue dans le monde fut exempte de la désobéissance d'Adam et de l'héritage du péché originel. Et voici qu'en lui, le Christ, justice est faite du péché au prix de son sacrifice et de son obéissance « *jusqu'à la mort* » (Ph 2,8). Lui, qui était sans péché, « *Dieu l'a fait péché pour nous* » (2 Co 5,21). Justice est faite aussi de la mort, qui depuis le commencement de l'histoire humaine s'était alliée au péché. Et justice est faite de la mort au prix de la mort de celui qui était sans péché et qui seul pouvait - par sa propre mort - détruire la mort elle-même (cf. 1 Co 15,54-55). De la sorte, *la croix du Christ*, sur laquelle le Fils, consubstantiel au Père, *rend pleine justice à Dieu*, est aussi une ***révélation radicale de la miséricorde***, c'est-à-dire de l'amour qui s'oppose à ce qui constitue la racine même du mal dans l'histoire, le péché et la mort.

(...) C'est seulement à la fin des temps et lors du renouvellement définitif du monde *qu'en tous les élus l'amour vaincra le mal en ses sources les plus profondes*, en apportant comme un fruit pleinement mûr le Règne de la vie, de la sainteté, de l'immortalité glorieuse. Le fondement de cet accomplissement eschatologique est déjà contenu dans la croix du Christ et dans sa mort. Le fait que le Christ « *est ressuscité le troisième jour* » (1 Co 15,4) est le signe qui marque l'achèvement de la mission messianique, signe qui est le couronnement de la révélation complète de l'amour miséricordieux dans un monde soumis au mal. Il constitue en même temps le signe qui annonce à l'avance « *un ciel nouveau et une terre nouvelle* » (Ap 21,1), quand Dieu « *essuiera toute larme de leurs yeux ; de mort, il n'y en aura plus ; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus ; car l'ancien monde s'en est allé* » (Ap 21,4).

(Saint Jean-Paul II, *Dives in misericordia* 8)

### 3 – Le corps de Jésus est devenu un Corps spirituel

#### La Parole de Dieu : Jn 20,1-9

01 *Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.*

02 *Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »*

03 *Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau.*

04 *Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. 05 En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas.*

06 *Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, 07 ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.*

08 *C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. 09 Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.*

#### Méditation :

Lorsque Marie-Madeleine a trouvé le tombeau vide, affolée elle est allée prévenir les apôtres. Sa réflexion les a troublés. Pierre et Jean se rendent précipitamment au tombeau : ils veulent voir par eux-mêmes, et élucider ce mystère. Apparemment ils ne pensent pas que la disparition du corps de Jésus soit le signe de sa résurrection (cf. v 9).

Arrivé le premier, Jean *aperçoit* (blepei) *les linges posés à plat*. Cela l'intrigue : si on avait enlevé le corps, comme le prétendent faussement les Juifs (cf. Mt 28,11-15), comment les linges qui ont entouré celui-ci auraient-ils pu rester à leur place ?

Par respect pour son chef il laisse entrer Pierre le premier. Celui-ci inspecte (theôrei) *les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place*. Cela le laisse perplexe.

Alors Jean entre à son tour, et, affirme-t-il, *Il vit* (eiden), *et il crut*. Éclairé par le Saint-Esprit, il a fait le rapprochement entre cette disposition des linges et l'annonce faite par Jésus de sa Résurrection le troisième jour : si le corps de Jésus n'est plus dans ces linges, comme il n'a pu être enlevé par des hommes, c'est que Jésus est ressuscité comme il l'a annoncé à plusieurs reprises (cf. Mt 17,9 ; 17,22-23 ; 20,17-19) !

Personne n'a été témoin de la Résurrection. Mais si quelqu'un avait été dans le tombeau au moment où le Père a relevé son Fils d'entre les morts par la puissance de l'Esprit, ce témoin aurait simplement vu les linges s'affaisser comme une enveloppe vide au moment où le corps de Jésus est devenu un Corps spirituel, un Corps glorieux. Par-delà la mort, le corps et l'humanité de Jésus ont été assumés en Dieu, dans un type d'existence radicalement différent, « dans une autre vie au-delà du temps et de l'espace » (CEC 646)

La preuve que Jésus est bien ressuscité avec son corps, c'est qu'il s'est montré en chair et en os à ses apôtres après Pâques. Son corps était bien le même qu'avant : il avait conservé les traces des clous (cf. Jn 20,20) ; et en même temps il était différent, si bien que les apôtres ne le reconnaissaient pas toujours du premier coup (cf. Jn 21,12).

Puis au bout de quarante jours Jésus a cessé de se manifester à eux pour « monter au ciel » avec son Corps glorifié. Il est grand, le mystère de la foi !

**Ave**

## Textes :

CEC 645 - Jésus ressuscité établit avec ses disciples des rapports directs, à travers le toucher (cf. Lc 24, 39 ; Jn 20, 27) et le partage du repas (cf. Lc 24, 30. 41-43 ; Jn 21, 9. 13-15). Il les invite par là à reconnaître qu'il n'est pas un esprit (cf. Lc 24, 39) mais surtout à constater que le corps ressuscité avec lequel il se présente à eux est le même qui a été martyrisé et crucifié puisqu'il porte encore les traces de sa passion (cf. Lc 24, 40 ; Jn 20, 20. 27). Ce corps authentique et réel possède pourtant en même temps les propriétés nouvelles d'un **corps glorieux** : il n'est plus situé dans l'espace et le temps, mais peut se rendre présent à sa guise où et quand il veut (cf. Mt 28, 9. 16-17 ; Lc 24, 15. 36 ; Jn 20, 14. 19. 26 ; 21, 4) car son humanité ne peut plus être retenue sur terre et n'appartient plus qu'au domaine divin du Père (cf. Jn 20, 17). Pour cette raison aussi Jésus ressuscité est souverainement libre d'apparaître comme il veut : sous l'apparence d'un jardinier (cf. Jn 20, 14-15) ou "*sous d'autres traits*" (Mc 16, 12) que ceux qui étaient familiers aux disciples, et cela pour susciter leur foi (cf. Jn 20, 14. 16 ; 21, 4. 7).

CEC 646 - La Résurrection du Christ ne fut pas un retour à la vie terrestre, comme ce fut le cas pour les résurrections qu'il avait accomplies avant Pâques : la fille de Jaïre, le jeune de Naïm, Lazare. Ces faits étaient des événements miraculeux, mais les personnes miraculées retrouvaient, par le pouvoir de Jésus, une vie terrestre "ordinaire". A un certain moment, ils mourraient de nouveau. La Résurrection du Christ est essentiellement différente. Dans son corps ressuscité, il passe de l'état de mort à une autre vie au-delà du temps et de l'espace. Le corps de Jésus est, dans la Résurrection, **rempli de la puissance du Saint-Esprit** ; il participe à la vie divine dans l'état de sa gloire, si bien que S. Paul peut dire du Christ qu'il est "*l'homme céleste*" (cf. 1 Co 15, 35-50).

CEC 647 - "O nuit, chante l'Exultet' de Pâques, toi seule as pu connaître le moment où le Christ est sorti vivant du séjour des morts" (MR, Vigile Pascale). En effet, personne n'a été le témoin oculaire de l'événement même de la Résurrection et aucun évangéliste ne le décrit. Personne n'a pu dire comment elle s'était faite physiquement. Moins encore son essence la plus intime, le passage à une autre vie, fut perceptible aux sens. Événement historique constatable par le signe du tombeau vide et par la réalité des rencontres des apôtres avec le Christ ressuscité, la Résurrection n'en demeure pas moins, en ce qu'elle transcende et dépasse l'histoire, au cœur du mystère de la foi. C'est pourquoi le Christ ressuscité ne se manifeste pas au monde (cf. Jn 14, 22) mais à ses disciples, "*à ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, ceux-là mêmes qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple*" (Ac 13, 31).

Saint Paul, dès le début de la lettre aux Romains, dit que Jésus, dans sa résurrection, a été établi Fils de Dieu avec puissance « *selon l'Esprit de sainteté* », c'est-à-dire l'Esprit Saint (Rm 1,4). (...) Nous nous représentons parfois la résurrection, suivant certains artistes, de manière assez matérielle et extérieure : Jésus sort du tombeau tenant en main une sorte de drapeau, tandis que les gardes s'écroulent par terre. Mais la vraie résurrection est un événement tout intérieur et « spirituel ». L'Esprit Saint, qui habitait en plénitude dans l'humanité du Christ, et qui ne s'était jamais séparé de son âme (même lorsque celle-ci fut séparée du corps), au signe de la volonté du Père a fait irruption dans le corps inanimé du Christ, l'a vivifié et l'a fait entrer dans la nouvelle existence que le Nouveau Testament appelle précisément l'existence « *selon l'Esprit* ».

(P. Raniero CANTALAMESSA, *La vie dans la Seigneurie du Christ*, p. 76)



## 4 – Le Corps de Jésus ressuscité est affranchi des limites de l'espace et du temps

### La Parole de Dieu : Jn 20,19 et Mt 28,20

*Jn 20,19 : Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »*

*Mt 28,20 : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »*

#### Méditation :

Seigneur Jésus, l'Église nous enseigne que ton Corps spirituel « n'est plus situé dans l'espace et le temps, mais peut se rendre présent à sa guise **où et quand il veut** car son humanité ne peut plus être retenue sur terre et n'appartient plus qu'au domaine divin du Père. » (CEC 645 cité plus haut).

Ainsi, le jour de Pâques, tu te montres vivant à Marie-Madeleine au sépulcre (Jn 20, 11-18), aux femmes qui en reviennent (Mt 28,8-10), à Pierre (Lc 24,34), aux disciples en route vers Emmaüs (Lc 24,13-35), et, le soir, aux apôtres réunis au cénacle (Jn 20,19-23).

Peut-être es-tu apparu au même moment à Pierre et aux disciples d'Emmaüs, dans deux lieux différents (cf. Lc 24,33-34). Les textes ne le disent pas, mais *rien n'est impossible à Dieu* (Lc 1,37), et d'ailleurs certains saints ont eu un charisme de bilocation !

Au cénacle les portes sont verrouillées (Jn 20,19). Seigneur Jésus, tu ne les traverses pas, comme le passe-muraille de Marcel Aymé ; mais du domaine divin du Père tu viens te manifester au milieu des disciples, en redonnant à ton Corps spirituel l'apparence qu'il avait durant ton séjour sur terre.

Tu apparaîtras ainsi aux disciples à plusieurs reprises et en plusieurs endroits avant l'Ascension. Ensuite tu te manifesteras différemment, sous forme de vision, à Paul (cf. Ac 9) puis, en divers pays, à travers les siècles, à de nombreuses âmes privilégiées, comme sainte Marguerite-Marie et sainte Faustine.

En effet, « *Le Christ ressuscité ne meurt plus* », affirme saint Paul. Seigneur Jésus, tu es vivant pour toujours auprès du Père ; mais tu nous as rassurés en affirmant : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* »

Aujourd'hui encore, affranchi des limites de l'espace et du temps, tu es partout présent ; tu viens demeurer en chaque baptisé (cf. Jn 14,23) ; et tu peux te manifester à qui tu veux, où tu veux, et quand tu veux. Gloire à toi, Seigneur ressuscité !

#### Ave

#### Textes :

Dans sa vie terrestre, Jésus, comme nous tous, était lié aux conditions extérieures de l'existence corporelle : à un lieu déterminé et à un temps donné. La corporéité met des limites à notre existence. Nous ne pouvons pas être en même temps en deux lieux différents. Notre temps est destiné à finir. Et entre le je et le tu il y a le mur de l'altérité. Bien sûr, dans l'amour nous pouvons d'une certaine façon entrer dans l'existence d'autrui. Cependant, la barrière qui vient du fait que nous sommes différents demeure infranchissable. Au contraire, Jésus, qui est maintenant totalement transformé par l'action de l'amour, est libéré de ces barrières et de ces limites. Il est en mesure de passer non seulement à travers les portes extérieures fermées, comme nous le racontent les Évangiles (cf. Jn 20, 19). Il peut passer à travers la porte intérieure entre le je et le tu, la porte fermée entre l'hier et l'aujourd'hui, entre le passé et l'avenir. (...)

Son départ devient un retour dans le mode universel de la présence du Ressuscité, dans lequel il est présent hier, aujourd'hui et pour l'éternité ; dans lequel il embrasse tous les temps et tous les lieux. Maintenant il peut aussi franchir le mur de l'altérité qui sépare le je du tu. Cela est arrivé avec Paul, qui décrit le processus de sa conversion et de son baptême par ces paroles : « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi* » (Ga 2, 20). Par la venue du Ressuscité, Paul a obtenu une identité nouvelle. Son moi fermé s'est ouvert. Désormais il vit en communion avec Jésus Christ, dans le grand moi des croyants qui sont devenus – comme il le définit – « *un dans le Christ* » (Ga 3, 28).

(Benoît XVI, Homélie du Samedi Saint, 22/3/2008)

Jésus se présente les portes étant fermées ; il se trouve brusquement au milieu des disciples. Et, de la même manière, il disparaît soudainement, comme à la fin de la rencontre d'Emmaüs. Il est totalement corporel. Et cependant, il n'est pas lié aux lois de la corporéité, aux lois de l'espace et du temps. En cette étonnante dialectique entre identité et altérité, entre corporéité réelle et liberté vis-à-vis des liens du corps, se manifeste l'essence singulière, mystérieuse, de la nouvelle existence du Ressuscité. Les deux choses sont vraies : il est le même – un homme en chair et en os -, et il est aussi le Nouveau, celui qui est entré dans un type d'existence différent.

(Benoît XVI, *Jésus de Nazareth II*, p. 300-301)

Il nous faut aussi affronter la Résurrection en tant qu'événement historique. D'un côté nous devons dire que l'essence de la Résurrection se trouve justement dans le fait qu'elle brise l'histoire et qu'elle inaugure une nouvelle dimension que nous appelons communément la dimension eschatologique. La Résurrection fait entrevoir l'espace nouveau qui ouvre l'histoire au-delà d'elle-même et crée le définitif. En ce sens, il est vrai que la Résurrection n'est pas un événement historique du même genre que la naissance ou le crucifiement de Jésus. C'est un genre nouveau d'événement.

Il faut pourtant, en même temps, prendre acte du fait qu'elle n'est pas simplement hors de l'histoire et au-dessus d'elle. En tant qu'éruption hors de l'histoire en la dépassant, la Résurrection commence toutefois dans l'histoire elle-même et elle lui appartient jusqu'à un certain point. La Résurrection de Jésus va au-delà de l'histoire, mais elle a laissé son empreinte dans l'histoire.

(Benoît XVI, *Jésus de Nazareth II*, p. 309-310)

Le Jésus qui prend congé ne s'en va pas quelque part sur un astre lointain. Il entre dans la communion de vie et de pouvoir avec le Dieu vivant, dans la situation de supériorité de Dieu sur toute spatialité. Pour cela, il n'est pas « parti », mais, en vertu du pouvoir même de Dieu, il est maintenant toujours présent à côté de nous et pour nous. Dans les discours d'adieu de l'Évangile de Jean, Jésus dit justement cela à ses disciples : « *Je m'en vais et je reviendrai vers vous* » (Jn 14,28). Ici est merveilleusement synthétisée la particularité du « départ » de Jésus, qui est en même temps sa « venue » ; et avec cela est aussi expliqué le mystère concernant la Croix, la Résurrection et l'Ascension. Le fait de partir est aussi une venue, un nouveau mode de proximité, de présence permanente, à laquelle Jean relie aussi la « joie » dont nous avons entendu parler dans l'Évangile de Luc.

Puisque Jésus est auprès du Père, il n'est pas loin, mais il est proche de nous. Maintenant il ne se trouve plus dans un lieu particulier du monde comme avant l'ascension ; maintenant, dans son pouvoir qui dépasse toute spatialité, il est présent à côté de tous, et tous peuvent l'invoquer – à travers toute l'histoire – et en tout lieu.

(Benoît XVI, *Jésus de Nazareth II*, p. 320-321)

## 5 – Jésus ressuscité donne l'Esprit Saint

### La Parole de Dieu : Jn 20,19-22

19 Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » 20 Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

21 Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

22 Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. (...) »

### Méditation :

Seigneur Jésus, tes disciples ont été complètement bouleversés par les événements du Vendredi Saint, et sont restés profondément troublés le samedi. C'est pourquoi, en ce saint jour de Pâques, lorsque tu te manifestes à eux, dans ta miséricorde tu commences par leur donner la paix, qui est un fruit de l'Esprit (Ga 5,22).

Puis tu leur montres tes mains et ton côté, d'abord pour leur prouver que c'est bien toi, le crucifié, qui es ressuscité, mais surtout parce que tes plaies devenues glorieuses sont la source des bénédictions extraordinaires dont tu veux maintenant les combler.

La première de celles-ci, le plus inestimable de ces dons, c'est le Saint-Esprit lui-même, la troisième Personne de la Sainte Trinité. Selon saint Jean, après ta mort sur la croix, l'eau jaillie de ton côté ouvert par la lance était le symbole de cet Esprit qui n'avait pas encore été communiqué (cf. Mystères douloureux V 9.)

De toute éternité, Seigneur Jésus, tu vis une communion d'amour parfaite avec le Père et le Saint-Esprit (cf. CEC 238 à 248).

Lorsque le Père a créé l'homme, il l'a fait par toi, le Verbe éternel, et par l'Esprit Saint (cf. CEC 290-291). Il l'a créé homme et femme à l'image de Dieu (Gn 1,27), et lui a donné l'Esprit Saint pour qu'il vive une communion d'amour et avec Dieu et avec ses semblables.

Malheureusement le péché originel a coupé l'homme de Dieu. « Défiguré par le péché et par la mort, l'homme demeure " à l'image de Dieu ", à l'image du Fils, mais il est " privé de la Gloire de Dieu " (Rm 3, 23), privé de la " ressemblance " » (CEC 705), privé de l'Esprit Saint (cf. Jn 7,39).

Mais toi, Seigneur Jésus, tu es venu nous révéler que le dessein éternel du Père n'avait pas changé ; tu nous as rachetés et, pour que nous puissions retrouver la ressemblance avec toi, tu nous communique maintenant l'Esprit Saint. Par lui toutes les bénédictions du Père nous sont communiquées (cf. Ép 1,3-14), tu le signifies en disant : « La paix soit avec vous ! »

Seigneur Jésus, c'est l'Esprit Saint qui va poursuivre ton œuvre dans le monde, en suscitant chez les hommes la foi en toi (cf. CEC 152), et en les faisant vivre en toi, grâce à tous ses dons. Les hommes, en s'approchant avec foi et amour de ton Corps ressuscité, recevront en même temps l'Esprit Saint « qui achève toute sanctification » (PE IV). **Ave**

### Textes du CEC

Toute la Mission du Fils et de l'Esprit Saint dans la plénitude du temps est contenue en ce que le Fils est l'oint de l'Esprit du Père depuis son Incarnation : Jésus est Christ, le Messie.

Tout le deuxième chapitre du Symbole de la foi est à lire à cette lumière. Toute l'œuvre du Christ est mission conjointe du Fils et de l'Esprit Saint. Ici, on mentionnera seulement ce qui concerne la promesse de l'Esprit Saint par Jésus et son don par le Seigneur glorifié. (CEC727)

728 Jésus ne révèle pas pleinement l'Esprit Saint tant que lui-même n'a pas été glorifié par sa Mort et sa Résurrection. Pourtant, Il le suggère peu à peu, même dans son enseignement aux foules, lorsqu'Il révèle que sa Chair sera nourriture pour la vie du monde (cf. Jn 6, 27. 51. 62-63). Il le suggère aussi à Nicodème (cf. Jn 3, 5-8), à la Samaritaine (cf. Jn 4, 10. 14. 23-24) et à ceux qui participent à la fête des Tabernacles (cf. Jn 7, 37-39). A ses disciples, Il en parle ouvertement à propos de la prière (cf. Lc 11, 13) et du témoignage qu'ils auront à rendre (cf. Mt 10, 19-20).

729 C'est seulement quand l'Heure est venue où Il va être glorifié que Jésus *promet* la venue de l'Esprit Saint, puisque sa Mort et sa Résurrection seront l'accomplissement de la promesse faite aux Pères (cf. Jn 14, 16-17. 26 ; 15, 26 ; 16, 7-15 ; 17, 26) : l'Esprit de Vérité, l'autre Paraclet, sera donné par le Père à la prière de Jésus ; il sera envoyé par le Père au nom de Jésus ; Jésus l'enverra d'auprès du Père car il est issu du Père. L'Esprit Saint viendra, nous le connaissons, Il sera avec nous à jamais, Il demeurera avec nous ; Il nous enseignera tout et nous rappellera tout ce que le Christ nous a dit et lui rendra témoignage ; Il nous conduira vers la vérité tout entière et glorifiera le Christ. Quant au monde, Il le confondra en matière de péché, de justice et de jugement.

730 Enfin vient l'Heure de Jésus (cf. Jn 13, 1 ; 17, 1) : Jésus remet son esprit entre les mains du Père (cf. Lc 23, 46 ; Jn 19, 30) au moment où par sa Mort il est vainqueur de la mort, de sorte que, "*ressuscité des morts par la Gloire du Père*" (Rm 6, 4), il *donne* aussitôt l'Esprit Saint en "*soufflant*" sur ses disciples (cf. Jn 20, 22). A partir de cette Heure, la mission du Christ et de l'Esprit devient la mission de l'Église : "*Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie*" (Jn 20, 21 ; cf. Mt 28, 19 ; Lc 24, 47-48 ; Ac 1, 8).

Suite du texte du P. R. CANTALAMESSA cité au point 3 :

Cette action de l'Esprit-Saint dans la résurrection du Christ est source pour nous de joie et d'espérance, car elle signifie qu'il en sera ainsi pour nous aussi. « *Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.* » (Rm 8,11) « La résurrection de tous – dit un grand maître spirituel de l'Orient – est accomplie par l'Esprit Saint. Et j'entends non seulement la résurrection des corps à la fin des temps, (...) mais aussi la régénération spirituelle et la résurrection des âmes mortes qui, chaque jour, se réalise spirituellement. Cette résurrection est donnée à travers l'Esprit Saint, par le Christ qui, mort une fois, est ressuscité et ressuscite en tous ceux qui vivent dignement. » (St Siméon le Nouveau Théologien)

(P. Raniero CANTALAMESSA, *La vie dans la Seigneurie du Christ*, p. 76)

L'Esprit Saint par sa grâce, est premier dans l'éveil de notre foi et dans la vie nouvelle qui est de "*connaître le Père et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ*" (Jn 17, 3). Cependant il est dernier dans la révélation des Personnes de la Trinité Sainte. S. Grégoire de Nazianze, "le Théologien", explique cette progression par la pédagogie de la "condescendance" divine : L'Ancien Testament proclamait manifestement le Père, le Fils plus obscurément. Le Nouveau a manifesté le Fils, a fait entrevoir la divinité de l'Esprit. Maintenant l'Esprit a droit de cité parmi nous et nous accorde une vision plus claire de lui-même. En effet il n'était pas prudent, quand on ne confessait pas encore la divinité du Père, de proclamer ouvertement le Fils et, quand la divinité du Fils n'était pas encore admise, d'ajouter l'Esprit Saint comme un fardeau supplémentaire, pour employer une expression un peu hardie... C'est par des avances et des progressions "*de gloire en gloire*" que la lumière de la Trinité éclatera en plus brillantes clartés (S. Grégoire de Naz., or. theol. 5, 26 : PG 36, 161C). (CEC 684)

## 6 – Par l'Esprit Saint, Jésus réalise au Nom du Père une création nouvelle

### La Parole de Dieu : Jn 20,22

*Jésus souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. »*

#### Méditation :

Ton souffle, Seigneur Jésus, renvoie clairement au souffle créateur de Dieu au moment où il a façonné l'homme à l'origine : *Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.* (Gn 2,7) Le Père a créé l'homme à ton image, et lui a donné, par le souffle de l'Esprit Saint, une âme spirituelle.

Celle-ci comporte deux dimensions : « Souvent, le terme *âme* désigne dans l'Écriture Sainte la *vie* humaine (cf. Mt 16, 25-26 ; Jn 15, 13). Mais il désigne aussi ce qu'il y a de plus intime en l'homme (cf. Mt 26, 38 ; Jn 12, 27) et de plus grande valeur en lui (cf. Mt 10, 28 ; 2 M 6, 30), ce par quoi il est plus particulièrement image de Dieu : " âme " signifie le *principe spirituel* en l'homme. » (CEC 363)

Après le péché originel, l'homme a conservé la vie humaine, mais il est mort spirituellement (cf. Ép 2,1 ; Rm 5,12), et l'Esprit Saint n'a pas pu continuer à demeurer en lui.

Jésus, nouvel Adam, tu as aimé parfaitement le Père, et par ton obéissance à sa volonté de nous sauver par ton sacrifice pascal, tu as vaincu le mal, le péché et la mort ; en toi l'Esprit Saint demeure en plénitude.

Or, de même qu'Adam avait reçu la sainteté et la justice originelles non pour lui seul mais pour toute la nature humaine (cf. CEC 404), de même, Seigneur Jésus, tu as été comblé des bénédictions de l'Esprit pour tous les hommes. En soufflant sur tes disciples, tu les recrées à ton image, et tu en fais des créatures nouvelles (cf. 2 Co 5,17), réalisant ainsi la grande prophétie d'Ézéchiel 37 sur les ossements desséchés qui revivent grâce à l'Esprit.

Durant la veillée pascale, l'Église rend grâce au Père « qui a fait merveille en créant l'homme, et plus grande merveille en le rachetant ! » (Oraison après la 1<sup>ère</sup> lecture)

Seigneur Jésus, ta résurrection et le don de l'Esprit Saint sont un véritable big bang spirituel, à partir duquel commence une création nouvelle, et dont les effets vont se propager jusqu'au bout du monde et jusqu'à la fin des temps !

Désormais tous les hommes qui viendront avec foi et amour vers ton Corps ressuscité, seront réconciliés en toi avec le Père, recevront le don du Saint-Esprit, et deviendront en toi fils adoptifs. Ainsi se réalisera le dessein que le Père avait formé de toute éternité (cf. Ép 1,3-14), et nous serons divinisés !

Tel était le but ultime de ton Incarnation, Seigneur Jésus : « Le Verbe s'est fait chair *pour nous rendre " participants de la nature divine "* (2 P 1, 4) : " Car telle est la raison pour laquelle le Verbe s'est fait homme, et le Fils de Dieu, Fils de l'homme : c'est pour que l'homme, en entrant en communion avec le Verbe et en recevant ainsi la filiation divine, devienne fils de Dieu " (S. Irénée, hær. 3, 19, 1). " Car le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous faire Dieu " (S. Athanase, inc. 54, 3 : PG 25, 192B). (CEC 460)

Loué sois tu, Seigneur, pour une si grande merveille !

**Ave**

#### Textes :

Le premier jour de la semaine était le troisième jour après la mort de Jésus. C'est le jour où il s'était montré aux siens comme le Ressuscité. Cette rencontre, en effet, avait en soi quelque chose de bouleversant. Le monde était changé. Celui qui était mort vivait d'une vie qui n'était plus menacée d'aucune mort. Une nouvelle forme de vie, une nouvelle dimension de la création, avait été inaugurée.

Le premier jour, selon le récit de la *Genèse*, est le jour où commence la création. À présent il est devenu le jour de la **nouvelle création**. Nous célébrons le premier jour. Ainsi nous célébrons Dieu, le Créateur, et sa création. Oui, « je crois en Dieu, Créateur du ciel et de la terre ». Et nous célébrons le Dieu qui s'est fait homme, a souffert, est mort et a été enseveli et est ressuscité. Nous célébrons la victoire définitive du Créateur et de sa création. Nous célébrons ce jour comme origine et, en même temps, comme but de notre vie. Nous le célébrons parce qu'à présent, grâce au Ressuscité, il s'avère de façon définitive que la raison est plus forte que l'irrationalité, la vérité plus forte que le mensonge, l'amour plus fort que la mort. (...) Nous le célébrons, parce que nous savons que maintenant ce qui est dit à la fin du récit de la création est valable définitivement : « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait : c'était très bon* » (*Gn 1, 31*).

(Benoît XVI, Homélie du Samedi Saint, 23/4/2011)

Pour nous, un jour nouveau s'est levé : le jour de la Résurrection du Christ. Le septième jour achève la première création. Le huitième jour commence la **nouvelle création**. Ainsi, l'œuvre de la création culmine en l'œuvre plus grande de la rédemption. La première création trouve son sens et son sommet dans la nouvelle création dans le Christ, dont la splendeur dépasse celle de la première (cf. MR, Vigile Pascale 24 : prière après la première lecture). (CEC 349)

Au fond, il s'agit simplement de dire *oui* à Dieu. Dieu avait créé l'homme libre pour que celui-ci puisse accepter librement la vie et la grâce ; s'accepter soi-même comme une créature « comblée », « graciée » par Dieu. Dieu n'attendait que son « oui » ; au contraire il ne reçut qu'un « non ». Maintenant Dieu offre à l'homme une seconde possibilité, comme une seconde création : « Veux-tu vivre grâce à lui, en lui ? » Croire signifie lui répondre : « Oui, je le veux ! » Et aussitôt tu es une **nouvelle création**, plus riche que la première ; tu es « créé dans le Christ Jésus » (cf. *Ép 2,10*)

(P. Raniero CANTALAMESSA, *La vie dans la Seigneurie du Christ*, p. 43)

*O vere beata nox !* [Ô nuit vraiment bienheureuse !], voulons-nous répéter avec l'hymne pascale, en contemplant le mystère universel de l'homme à la lumière de la résurrection du Christ. Au commencement Dieu l'a créé à son image et à sa ressemblance. Par l'œuvre du Christ crucifié et ressuscité, cette ressemblance avec Dieu, ternie par le péché, a été restaurée et portée à son sommet. Et nous pouvons dire à la suite d'un auteur ancien : Homme, regarde-toi ! Reconnais ta dignité et ta vocation ! Le Christ, vainqueur de la mort en cette nuit très sainte, ouvre devant toi les portes de la vie et de l'immortalité.

(Saint Jean-Paul II, Homélie du Samedi Saint, 11/4/1998)

Le Fils de Dieu est le premier-né d'un grand nombre de frères car, étant Fils unique par nature, il s'est associé par la grâce une multitude de frères qui ne font qu'un avec lui : *à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu* (*Jn 1,12*). Devenu « *fil d'homme* », il a fait de la multitude des hommes des fils de Dieu. Il se les est associés, alors qu'il est unique par son amour et par sa puissance. Les hommes, en eux-mêmes, par leur naissance selon la chair, sont une multitude ; mais par la seconde naissance, la naissance divine, ils ne sont avec lui qu'un seul. Le seul Christ, unique et total, c'est la tête et le corps.

(Isaac de l'Étoile, in *Livre des jours* p. 53)

## 7 – Jésus donne l'Esprit pour le pardon des péchés

### La Parole de Dieu : Jn 20,22-23

*Jésus souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »*

### Méditation :

Seigneur Jésus, aussitôt après avoir donné l'Esprit Saint aux apôtres, tu leur confies la mission de pardonner les péchés.

Ce pardon, tu le leur as donné à eux d'abord. Sur la croix tu as prié pour eux aussi : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! » (Lc 23,34) Père, pardonne-leur de m'avoir abandonné ! Pardonne à Pierre son triple reniement ! Pardonne à Thomas d'avoir douté ! Après ta mort, les onze ont regretté amèrement ces défaillances !

Lorsque tu te manifestes à dix d'entre eux au soir de Pâques, tu leur donnes ta paix, leur signifiant ainsi ton pardon et leur réconciliation avec le Père des miséricordes.

À présent tu leur donnes l'Esprit Saint pour qu'ils puissent en ton Nom remettre les péchés. En effet, les péchés graves coupent l'homme de Dieu, entraînent sa mort spirituelle, le privent de l'Esprit Saint, et lui font perdre sa filiation adoptive.

À l'inverse le pardon du Père arrache le pécheur à la mort spirituelle et aux griffes de Satan, permet à l'Esprit Saint de revenir en lui, lui communique la grâce et la vie éternelle, en fait une créature nouvelle et le restaure dans sa dignité d'enfant de Dieu !

Ce miracle se produit pour nous au **baptême**. Le jour de la Pentecôte, Pierre s'écrie : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. » (Ac 2,38-39)

Seigneur Jésus, au baptême nous sommes plongés dans le mystère de ta mort et de ta résurrection ; nous sommes libérés de Satan et tous nos péchés sont pardonnés ; nous renaissions de l'eau et de l'Esprit, qui vient demeurer en nous avec tous ses dons. Cette eau était symbolisée par l'eau jaillie de ton côté ouvert sur la croix (cf. Mystères douloureux V 9), et l'Esprit Saint, tu l'as remis avec ton dernier souffle. C'est donc de ton Corps spirituel, qui garde la plaie de ton cœur ouvert (Jn 20,20), que nous recevons les grâces inestimables de notre baptême !

En outre, par l'Esprit Saint tu nous incorpores à toi pour que nous devenions, par toi, avec toi et en toi, les fils et filles bien-aimés du Père.

Baptisés, nous restons marqués par les conséquences du péché originel, et nous péchons encore (cf. CEC 1426). Mais chaque fois que nous venons humblement te rencontrer dans le sacrement de réconciliation, et demandons son pardon au Père, le prêtre, comme les apôtres, actualise pour nous la grâce de notre baptême et nous pardonne tous nos péchés, en ton Nom et par la puissance de l'Esprit !

Les miséricordes du Seigneur à jamais je les chanterai !

**Ave**

## Textes :

*Nous aussi, autrefois, nous étions insensés, révoltés, égarés, esclaves de toutes sortes de convoitises et de plaisirs ; nous vivions dans la méchanceté et la jalousie, nous étions odieux et remplis de haine les uns pour les autres.*

*04 Mais lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes,*

*05 il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa miséricorde. Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. 06 Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, 07 afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle. (Saint Paul à Tite 3)*

CEC 654 Il y a un double aspect dans le mystère Pascal : par sa mort il nous libère du péché, par sa Résurrection il nous ouvre l'accès à une nouvelle vie. Celle-ci est d'abord *la justification* qui nous remet dans la grâce de Dieu (cf. Rm 4, 25) "*afin que, comme le Christ est ressuscité des morts, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle*" (Rm 6, 4). Elle consiste en la victoire sur la mort du péché et dans la nouvelle participation à la grâce (cf. Ep 2, 4-5 ; 1 P 1, 3). Elle accomplit *l'adoption filiale* car les hommes deviennent frères du Christ, comme Jésus lui-même appelle ses disciples après sa Résurrection : "*Allez annoncer à mes frères*" (Mt 28, 10 ; Jn 20, 17). Frères non par nature, mais par don de la grâce, parce que cette filiation adoptive procure une participation réelle à la vie du Fils unique, qui s'est pleinement révélée dans sa Résurrection.

CEC 1263 Par le Baptême, *tous les péchés* sont remis, le péché originel et tous les péchés personnels ainsi que toutes les peines du péché (cf. DS 1316). En effet, en ceux qui ont été régénérés il ne demeure rien qui les empêcherait d'entrer dans le Royaume de Dieu, ni le péché d'Adam, ni le péché personnel, ni les suites du péché, dont la plus grave est la séparation de Dieu.

CEC 1264 Dans le baptisé, certaines conséquences temporelles du péché demeurent cependant, telles les souffrances, la maladie, la mort, ou les fragilités inhérentes à la vie comme les faiblesses de caractère, etc., ainsi qu'une inclination au péché que la Tradition appelle la *concupiscence*, ou, métaphoriquement, "le foyer du péché" (*fomes peccati*) : "*Laissée pour nos combats, la concupiscence n'est pas capable de nuire à ceux qui, n'y consentant pas, résistent avec courage par la grâce du Christ. Bien plus, 'celui qui aura combattu selon les règles sera couronné'*" (2 Tm 2, 5) (Cc. Trente : DS 1515).

CEC 1449 La formule d'absolution en usage dans l'Église latine exprime les éléments essentiels de ce sacrement : le Père des miséricordes est la source de tout pardon. Il réalise la réconciliation des pécheurs par la Pâque de son Fils et le don de son Esprit, à travers la prière et le ministère de l'Église :

" Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ; par la mort et la résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés : par le ministère de l'Église, qu'il vous donne le pardon et la paix. Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés ". (*Ordo Paenitentiae* 46. 55 [Polyglotte Vaticane 1974, p. 27. 37])



## 8 – Jésus ressuscité nous donne son Corps spirituel dans l'Eucharistie

### La Parole de Dieu : Lc 24,28-31

13 *Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs. (...)*  
28 *Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.*  
29 *Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. 30 Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. 31 Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.*  
32 *Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »*

### Méditation :

Seigneur Jésus, les disciples d'Emmaüs ont eu le privilège de te rencontrer ressuscité. Au début, désabusés, ils s'éloignaient de Jérusalem : ils avaient espéré en toi et avaient été déçus. Tu les as rejoints sur la route, avec ton apparence corporelle, mais ils ne t'ont pas reconnu. Tu leur as donné l'occasion d'exprimer leurs sentiments, puis, par ta parole, tu as commencé à te révéler à eux et à réchauffer leur cœur, au point de le rendre « brûlant » du feu de l'Esprit.

Enfin tu t'es arrêté à l'auberge avec eux, et, durant le repas, tu as renouvelé le rite de l'Eucharistie. *Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.* Seigneur Jésus, tu disparais à leurs yeux parce que, au moment où ils ont consommé le pain devenu ton Corps, tu es venu demeurer en eux et leur as communiqué le Saint Esprit.

Par l'Esprit Saint tu leur as pardonné leurs péchés (doute, découragement...) ; tu as fait d'eux des créatures nouvelles remplies de vie et de joie ; tu leur as donné le pain de la vie éternelle (cf. Jn 6,51) ; et tu es venu demeurer en eux pour les transformer en toi.

Aujourd'hui encore, Seigneur ressuscité, si nous voulons te rencontrer et entrer en communion avec toi, c'est dans l'Eucharistie que nous le pouvons le mieux. En effet tu y réchauffes notre cœur durant la liturgie de la Parole ; puis, durant la liturgie eucharistique, tu te rends substantiellement présent dans les saintes espèces, et tu nous donnes en nourriture ton Corps et ton Sang – Sang qui a coulé de ton cœur ouvert sur la croix -, ton Corps qui est devenu spirituel par ta résurrection, et qui nourrit en nous la vie éternelle.

En le recevant dans la communion, en même temps nous sommes « remplis de l'Esprit Saint » (prière eucharistique III), et rendus capables de vivre une vie nouvelle « dans le Christ », une vie « dans l'Esprit » (cf. CEC 3<sup>ème</sup> partie).

Jésus Ressuscité, tu es présent de multiples manières dans notre vie, dans l'Église et dans le monde ; mais tu ne l'es nulle part plus intensément que dans le sacrement de l'Eucharistie où tu es présent réellement, avec ton Corps spirituel, dans le pain et le vin consacrés (cf. ci-dessous CEC 1374). Il est grand, le mystère de la foi ! **Ave**

### Textes :

CEC 737 - La mission du Christ et de l'Esprit Saint s'accomplit dans l'Église, Corps du Christ et Temple de l'Esprit Saint. Cette mission conjointe associe désormais les fidèles du Christ à sa communion avec le Père dans l'Esprit Saint : L'Esprit *prépare* les hommes, les prévient par sa grâce, pour les attirer vers le Christ. Il leur *manifeste* le Seigneur ressuscité, Il leur rappelle sa parole et leur ouvre l'esprit à l'intelligence de sa Mort et de sa Résurrection. Il leur *rend présent* le mystère du Christ, éminemment dans l'Eucharistie, afin de les réconcilier, de les *mettre en communion* avec Dieu, afin de leur faire porter " beaucoup de fruit " (Jn 15, 5. 8. 16).

**CEC 1374** - Le mode de présence du Christ sous les espèces eucharistiques est unique. Il élève l'Eucharistie au-dessus de tous les sacrements et en fait " comme la perfection de la vie spirituelle et la fin à laquelle tendent tous les sacrements " (S. Thomas d'A., s. th. 3, 73, 3). Dans le très saint sacrement de l'Eucharistie sont " contenus *vraiment, réellement et substantiellement* le Corps et le Sang conjointement avec l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, et, par conséquent, *le Christ tout entier* " (Cc Trente : DS 1651). " Cette présence, on la nomme 'réelle', non à titre exclusif, comme si les autres présences n'étaient pas 'réelles', mais par excellence parce qu'elle est *substantielle*, et que par elle le Christ, Dieu et homme, se rend présent tout entier " (MF 39).

Dans l'Eucharistie, le Seigneur nous donne son Corps glorieux. Il ne nous donne pas sa chair à manger au sens biologique. Il se donne lui-même, nouveauté qu'il est. Il entre dans notre être humain, dans notre et dans mon être personne, en tant que personne, et il nous touche intérieurement avec son être, de façon à ce que nous puissions nous laisser pénétrer par sa présence, transformer en sa présence.

(Benoît XVI à la télévision italienne le 22 avril 2011.)

**CEC 1393** - *La communion nous sépare du péché.* Le Corps du Christ que nous recevons dans la communion est " livré pour nous ", et le Sang que nous buvons, est " versé pour la multitude en rémission des péchés ". C'est pourquoi l'Eucharistie ne peut pas nous unir au Christ sans nous purifier en même temps des péchés commis et nous préserver des péchés futurs

**CEC 1391** - *La communion accroît notre union au Christ.* Recevoir l'Eucharistie dans la communion porte comme fruit principal l'union intime au Christ Jésus. Le Seigneur dit en effet : " *Qui mange ma Chair et boit mon Sang demeure en moi et moi en lui* " (Jn 6, 56). La vie en Christ trouve son fondement dans le banquet eucharistique : " *De même qu'envoyé par le Père, qui est vivant, moi, je vis par le Père, de même, celui qui me mange, vivra, lui aussi, par moi* " (Jn 6, 57) :

« Lorsque dans les fêtes du Seigneur les fidèles reçoivent le Corps du Fils, ils proclament les uns aux autres la Bonne Nouvelle que les arrhes de la vie sont donnés, comme lorsque l'ange dit à Marie de Magdala : " *Le Christ est ressuscité !* " Voici que maintenant aussi la vie et la résurrection sont conférées à celui qui reçoit le Christ (Fanqîth, Office syriaque d'Antioche, volume 1, Commun, 237a-b) ».

**CEC 1392** - Ce que l'aliment matériel produit dans notre vie corporelle, la communion le réalise de façon admirable dans notre vie spirituelle. La communion à la Chair du Christ ressuscité, " vivifiée par l'Esprit Saint et vivifiante " (PO 5), conserve, accroît et renouvelle la vie de grâce reçue au Baptême. Cette croissance de la vie chrétienne a besoin d'être nourrie par la communion eucharistique, pain de notre pèlerinage, jusqu'au moment de la mort, où il nous sera donné comme viatique.

Cf. aussi Benoît XVI, *Jésus de Nazareth II*, p. 304 à 306.

## 9 – Jésus ressuscité est présent dans son Corps mystique, l'Église.

### La Parole de Dieu : Jn 19,33-34

*Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.*

### Méditation :

Lorsque nous avons médité ces versets (cf. Mystères douloureux V 9), Seigneur Jésus, nous avons réalisé, à la suite des Pères, que l'eau et le sang jaillis de ton cœur transpercé symbolisent le baptême et l'Eucharistie, **les sacrements qui font l'Église.**

En méditant sur le baptême (cf. Mystères lumineux I 6), nous avons vu, Jésus, que celui-ci ne se limite pas à instaurer entre toi et nous une simple relation d'amitié ; mais qu'il crée entre toi et nous un lien extrêmement fort, puisqu'il nous incorpore à toi.

Et puisque nous tous, les baptisés, nous sommes unis à toi, nous sommes aussi unis les uns aux autres en ton Corps mystique. Ceci se concrétise tout particulièrement dans l'Eucharistie, comme l'a souligné saint Paul : *La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.* (1 Co 10,16-17)

C'est pourquoi la prière eucharistique II s'adresse ainsi au Père : « Humblement nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps ». Et le Catéchisme affirme : « L'Eucharistie fait l'Église. La communion renouvelle, fortifie, approfondit cette incorporation à l'Église déjà réalisée par le baptême. » (CEC 1396)

L'analogie avec le corps (cf. 1 Co 12,12-31) souligne l'unité profonde des membres avec toi, Seigneur Jésus, et leur unité entre eux, dans la diversité. Une autre comparaison, plus personaliste, a été inspirée aux Pères de l'Église par le verset que nous méditons.

Ils se sont souvenus du récit de la création d'Ève dans le livre de la Genèse :

*18 Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » (...)*

*21 Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place.*

*22 Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme.*

*23 L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. »*

*24 À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.*

Seigneur Jésus, tu es le nouvel Adam. Tu t'es endormi dans la mort, et de ton côté ouvert est née l'Église, ton Épouse, avec laquelle tu ne fais qu'une seule chair, non pas biologiquement, mais spirituellement. Ce mystère est grand ! s'exclame saint Paul (Ép 5,32)

Ton Corps ressuscité, Jésus, ton Corps spirituel, est ainsi le « lieu » spirituel où les hommes entrent en communion avec Dieu, et peuvent réaliser une véritable communion entre eux. L'Église, ton Corps mystique, est ainsi « dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain. » (LG 1) Prions Marie, Mère de l'Église :

**Ave**

**Textes :**

## **CEC - L'Église Corps du Christ**

### **L'Église est communion avec Jésus**

787 Dès le début, Jésus a associé ses disciples à sa vie (cf. Mc 1, 16-20 ; 3, 13-19) ; il leur a révélé le mystère du Royaume (cf. Mt 13, 10-17) ; il leur a donné part à sa mission, à sa joie (cf. Lc 10, 17-20) et à ses souffrances (cf. Lc 22, 28-30). Jésus parle d'une communion encore plus intime entre Lui et ceux qui le suivraient : "*Demeurez en moi, comme moi en vous (...). Je suis le cep, vous êtes les sarments*" (Jn 15, 4-5). Et Il annonce une communion mystérieuse et réelle entre son propre corps et le nôtre : "*Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui*" (Jn 6, 56).

788 Lorsque sa présence visible leur a été enlevée, Jésus n'a pas laissé orphelins ses disciples (cf. Jn 14, 18). Il leur a promis de rester avec eux jusqu'à la fin des temps (cf. Mt 28, 20), il leur a envoyé son Esprit (cf. Jn 20, 22 ; Ac 2, 33). La communion avec Jésus en est devenue, d'une certaine façon, plus intense : "En communiquant son Esprit à ses frères, qu'il rassemble de toutes les nations, Il les a constitués mystiquement comme son corps" (LG 7).

789 La comparaison de l'Église avec le corps jette une lumière sur le lien intime entre l'Église et le Christ. Elle n'est pas seulement rassemblée *autour de lui* ; elle est unifiée *en lui*, dans son Corps. Trois aspects de l'Église-Corps du Christ sont plus spécifiquement à relever : l'unité de tous les membres entre eux par leur union au Christ ; le Christ Tête du Corps ; l'Église, Épouse du Christ.

### **" Un seul corps "**

790 Les croyants qui répondent à la Parole de Dieu et deviennent membres du Corps du Christ, deviennent étroitement **unis** au Christ : " Dans ce corps la vie du Christ se répand à travers les croyants que les sacrements, d'une manière mystérieuse et réelle, unissent au Christ souffrant et glorifié " (LG 7). Ceci est particulièrement vrai du Baptême par lequel nous sommes unis à la mort et à la Résurrection du Christ (cf. Rm 6, 4-5 ; 1 Co 12, 13), et de l'Eucharistie, par laquelle, " participant réellement au corps du Christ ", " nous sommes élevés à la communion avec Lui et entre nous " (LG 7).

791 L'unité du corps n'abolit pas la **diversité** des membres : " Dans l'édification du corps du Christ règne une diversité de membres et de fonctions. Unique est l'Esprit qui distribue des dons variés pour le bien de l'Église à la mesure de ses richesses et des exigences des services ". L'unité du Corps mystique produit et stimule entre les fidèles la charité : " Aussi un membre ne peut souffrir, que tous les membres ne souffrent, un membre ne peut être à l'honneur, que tous les membres ne se réjouissent avec lui " (LG 7). Enfin, l'unité du Corps mystique est victorieuse de toutes les divisions humaines : "*Vous tous, en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme ; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus*" (Ga 3, 27-28).

## " De ce Corps, le Christ est la Tête "

792 Le Christ " est la Tête du Corps qui est l'Église " (Col 1, 18). Il est le Principe de la création et de la rédemption. Élevé dans la gloire du Père, " Il a en tout la primauté " (Col 1, 18), principalement sur l'Église par laquelle il étend son règne sur toute chose :

793 Il nous unit à sa Pâque : Tous les membres doivent s'efforcer de lui ressembler " jusqu'à ce que le Christ soit formé en eux " (Ga 4, 19). " C'est dans ce but que nous sommes introduits dans les mystères de sa vie, (...) associés à ses souffrances comme le corps à la tête, unis à sa passion pour être unis à sa gloire " (LG 7).

794 Il pourvoit à notre croissance (cf. Col 2, 19) : Pour nous faire grandir vers lui, notre Tête (cf. Ep 4, 11-16), le Christ dispose dans son corps, l'Église, les dons et les services par lesquels nous nous aidons mutuellement sur le chemin du salut.

795 Le Christ et l'Église, c'est donc le " Christ total " (*Christus totus*). L'Église est une avec le Christ. Les saints ont une conscience très vive de cette unité :

« Félicitons-nous donc et rendons grâces de ce que nous sommes devenus, non seulement des chrétiens, mais le Christ lui-même. Comprenez-vous, frères, la grâce que Dieu nous a faite en nous donnant le Christ comme Tête ? Soyez dans l'admiration et réjouissez-vous, nous sommes devenus le Christ. En effet, puisqu'il est la Tête et que nous sommes les membres, l'homme tout entier, c'est lui et nous (...). La plénitude du Christ, c'est donc la Tête et les membres ; qu'est-ce à dire : la Tête et les membres ? Le Christ et l'Église (S. Augustin, ev. Jo. 21, 8) ».

## L'Église est l'Épouse du Christ

796 L'unité du Christ et de l'Église, Tête et membres du Corps, implique aussi la distinction des deux dans une **relation personnelle**. Cet aspect est souvent exprimé par l'image de l'époux et de l'épouse. Le thème du Christ Époux de l'Église a été préparé par les prophètes et annoncé par Jean-Baptiste (cf. Jn 3, 29). Le Seigneur s'est lui-même désigné comme " l'Époux " (Mc 2, 19 ; cf. Mt 22, 1-14 ; 25, 1-13). L'apôtre présente l'Église et chaque fidèle, membre de son Corps, comme une Épouse " fiancée " au Christ Seigneur, pour n'être avec Lui qu'un seul Esprit (cf. 1 Co 6, 15-16 ; 2 Co 11, 2). Elle est l'Épouse immaculée de l'Agneau immaculé (cf. Ap 22, 17 ; Ep 1, 4 ; 5, 27) que le Christ a aimée, pour laquelle Il s'est livré " afin de la sanctifier " (Ep 5, 26), qu'Il s'est associée par une alliance éternelle, et dont Il ne cesse de prendre soin comme de son propre Corps (cf. Ep 5, 29) :

« Voilà le Christ total, Tête et Corps, un seul formé de beaucoup. (...) Que ce soit la Tête qui parle, que ce soit les membres, c'est le Christ qui parle. Il parle en tenant le rôle de la Tête (*ex persona capitis*) ou bien en tenant le rôle du Corps (*ex persona corporis*). Selon ce qui est écrit : " Ils seront deux en une seule chair. C'est là un grand mystère, je veux dire en rapport avec le Christ et l'Église " (Ep 5, 31-32). Et le Seigneur lui-même dans l'Évangile : " Non plus deux, mais une seule chair " (Mt 19, 6). Comme vous l'avez vu, il y a bien en fait deux personnes différentes, et cependant, elles ne font qu'un dans l'étroite conjugale. (...) En tant que Tête il se dit " Époux ", en tant que Corps il se dit " Épouse " (S. Augustin, Psal. 74, 4) ».

## 10 – Le Corps mystique du Christ va grandir jusqu’à la fin du monde

### La Parole de Dieu : Ép 4,9-13

*L’Écriture dit : Il est monté sur la hauteur, il a capturé des captifs, il a fait des dons aux hommes. 09 Que veut dire : Il est monté ? – Cela veut dire qu’il était d’abord descendu dans les régions inférieures de la terre. 10 Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l’univers.*

*11 Et les dons qu’il a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent. 12 De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, 13 jusqu’à ce que nous parvenions tous ensemble à l’unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l’état de l’Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude.*

### Méditation :

Père infiniment bon, tu as tout créé avec sagesse et par amour. Au moment du big bang originel, tu as déployé des forces prodigieuses pour projeter les éléments dans l’univers, pour les fractionner, puis les unir. Ainsi sont nées les étoiles, puis les planètes, dont la terre sur laquelle sont apparues la vie, puis l’humanité appelée à former une grande famille.

Analogiquement, sur le plan spirituel, Jésus ressuscité, tu as envoyé l’Esprit, qui est Seigneur et qui donne vie. C’est lui qui va propulser les missionnaires jusqu’aux extrémités de la terre (Ac 1,8) ; c’est lui qui va briser les cœurs de pierre et provoquer des conversions, comme le jour de la Pentecôte (Ac 2,41), sur le chemin de Damas (Ac 9,1-19), et ensuite à de multiples reprises ; c’est lui qui va attirer les hommes à toi, Jésus, comme tu l’avais annoncé (cf. Jn 12,32) ; c’est lui qui va les unir à toi dans ton Corps mystique, l’Église, jusqu’à ce que le Père ait tout récapitulé en toi (cf. Ép 1,9-10).

Au jour de Pâques, les disciples étaient très peu nombreux. Mais à la nouvelle de ta Résurrection, beaucoup de ceux qui t’avaient suivi ont commencé à se rassembler. Un jour tu es apparu à 500 frères à la fois (1 Co 15,6). Le jour de la Pentecôte, ce sont environ 3000 personnes qui, touchées par la prédication de Pierre et par l’Esprit Saint à l’œuvre en elles, se sont converties. Ensuite les Actes des apôtres ne donnent plus de chiffres, mais au IV<sup>ème</sup> siècle les chrétiens devaient être nombreux, puisque le christianisme est devenu la religion officielle de l’empire romain. Aujourd’hui l’Église catholique compte plus d’un milliard de baptisés, et les autres confessions chrétiennes également.

Mais il reste encore 5 milliards d’êtres humains à toucher pour qu’ils viennent à Jésus, accueillent l’Esprit Saint, et soient intégrés au Corps mystique du Christ, à l’immense famille des enfants du Père.

Les forces du mal se déchaînent pour freiner et empêcher la réalisation de ce dessein d’amour du Père ; de façon brutale, à travers les fondamentalistes islamistes ou hindous ; de façon sournoise à travers les idéologies communiste, laïciste, hédoniste, matérialiste, etc.

Mais ta Résurrection, Jésus, nous remplit d’espérance : les forces du mal ne pourront pas empêcher le Père de réaliser son dessein éternel. Il l’a révélé à saint Paul dans une vision : *09 Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l’avait prévu dans le Christ : 10 pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre. (Ép 1,9-10)*

L’Église, Corps mystique du Christ, inaugure la réalisation de ce dessein sur terre ; et celui-ci s’épanouira dans la vie éternelle, où nous participerons à la Résurrection de Jésus – notre « chair » ressuscitera ! -, et où le Christ, ayant tout récapitulé en lui, en son Corps, atteindra sa stature totale et définitive, à la gloire du Père pour les siècles des siècles.

**Ave**

**Textes du CEC : " JE CROIS À LA RÉSURRECTION DE LA CHAIR "**

988 Le Credo chrétien – profession de notre foi en Dieu le Père, le Fils et le Saint Esprit, et dans son action créatrice, salvatrice et sanctificatrice – culmine en la proclamation de la résurrection des morts à la fin des temps, et en la vie éternelle.

989 Nous croyons fermement, et ainsi nous espérons, que de même que le Christ est vraiment ressuscité des morts, et qu'il vit pour toujours, de même après leur mort les justes vivront pour toujours avec le Christ ressuscité et qu'il les ressuscitera au dernier jour (cf. Jn 6, 39-40). Comme la sienne, notre résurrection sera l'œuvre de la Très Sainte Trinité. (...)

990 Le terme " chair " désigne l'homme dans sa condition de faiblesse et de mortalité (cf. Gn 6, 3 ; Ps 56, 5 ; Is 40, 6). La " résurrection de la chair " signifie qu'il n'y aura pas seulement, après la mort, la vie de l'âme immortelle, mais que même nos " corps mortels " (Rm 8, 11) reprendront vie.

996 Dès le début, la foi chrétienne en la résurrection a rencontré incompréhensions et oppositions (cf. Ac 17, 32 ; 1 Co 15, 12-13). " Sur aucun point la foi chrétienne ne rencontre plus de contradiction que sur la résurrection de la chair " (S. Augustin, Psal. 88, 2, 5). Il est très communément accepté qu'après la mort la vie de la personne humaine continue d'une façon spirituelle. Mais comment croire que ce corps si manifestement mortel puisse ressusciter à la vie éternelle ?

997 *Qu'est-ce que " ressusciter " ?* Dans la mort, séparation de l'âme et du corps, le corps de l'homme tombe dans la corruption, alors que son âme va à la rencontre de Dieu, tout en demeurant en attente d'être réunie à son corps glorifié. Dieu dans sa Toute-Puissance rendra définitivement la vie incorruptible à nos corps en les unissant à nos âmes, par la vertu de la Résurrection de Jésus.

998 *Qui ressuscitera ?* Tous les hommes qui sont morts : " *ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, ceux qui auront fait le mal, pour la damnation* " (Jn 5, 29 ; cf. Dn 12, 2).

999 *Comment ?* Le Christ est ressuscité avec son propre corps : " *Regardez mes mains et mes pieds : c'est bien moi* " (Lc 24, 39) ; mais Il n'est pas revenu à une vie terrestre. De même, en Lui, " tous ressusciteront avec leur propre corps, qu'ils ont maintenant " (Cc. Latran IV : DS 801), mais ce corps sera " *transfiguré en corps de gloire* " (Ph 3, 21), en " *corps spirituel* " (1 Co 15, 44). (...)

1000 Ce " comment " dépasse notre imagination et notre entendement ; il n'est accessible que dans la foi. Mais notre participation à l'Eucharistie nous donne déjà un avant-goût de la transfiguration de notre corps par le Christ :

« De même que le pain qui vient de la terre, après avoir reçu l'invocation de Dieu, n'est plus du pain ordinaire, mais eucharistie, constituée de deux choses, l'une terrestre et l'autre céleste, de même nos corps qui participent à l'eucharistie ne sont plus corruptibles, puisqu'ils ont l'espérance de la résurrection (S. Irénée, hær. 4, 18, 4-5) ».

## **Doxologie**

### **La Parole de Dieu : Ac 2,29-33**

29 Frères, il est permis de vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous.

30 Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui. 31 Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas vu la corruption.

32 Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins.

33 Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.

### **Méditation :**

Dès le début de notre méditation de ce mystère, nous avons vu que la Résurrection de Jésus est l'œuvre du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. Les trois Personnes divines sont inséparables, et tout ce qui concerne l'une d'entre elles implique aussi nécessairement les deux autres.

On a dit que l'Ancien Testament révélait le Père, le Nouveau Testament le Fils, et le temps de l'Église l'Esprit. C'est vrai, mais gardons-nous de trop schématiser. « Quand le Père envoie son Verbe, il envoie toujours son Souffle » (CEC 689) : l'Esprit Saint est à l'œuvre depuis la conception de Jésus jusqu'à sa Résurrection.

Et quand, à la Pentecôte, Jésus envoie d'auprès du Père l'Esprit Saint, celui-ci ne travaille pas pour lui : il communique aux baptisés toutes les grâces que Jésus leur a obtenues par son Sacrifice pascal, et leur permet de vivre la vie des enfants adoptifs du Père, par Jésus, avec lui et en lui.

C'est pourquoi, avec foi et amour nous pouvons laisser monter notre louange :  
**Gloria**

### **Textes :**

CEC 689 – (...) Quand le Père envoie son Verbe, Il envoie toujours son Souffle : mission conjointe où le Fils et l'Esprit Saint sont distincts mais inséparables. Certes, c'est le Christ qui paraît, Lui, l'Image visible du Dieu invisible, mais c'est l'Esprit Saint qui Le révèle.

CEC 648 - La Résurrection du Christ est objet de foi en tant qu'elle est une intervention transcendante de Dieu lui-même dans la création et dans l'histoire. En elle, les trois Personnes divines à la fois agissent ensemble et manifestent leur originalité propre. Elle s'est faite par la puissance du Père qui " a ressuscité " (cf. Ac 2, 24) le Christ, son Fils, et a de cette façon introduit de manière parfaite son humanité – avec son corps – dans la Trinité. Jésus est définitivement révélé " Fils de Dieu avec puissance selon l'Esprit, par sa Résurrection d'entre les morts " (Rm 1, 3-4). S. Paul insiste sur la manifestation de la puissance de Dieu (cf. Rm 6, 4 ; 2 Co 13, 4 ; Ph 3, 10 ; Ep 1, 19-22 ; He 7, 16) par l'œuvre de l'Esprit qui a vivifié l'humanité morte de Jésus et l'a appelée à l'état glorieux de Seigneur.

(...) Quand enfin le Christ est glorifié (cf. Jn 7, 39), il peut à son tour, d'auprès du Père, envoyer l'Esprit à ceux qui croient en lui : il leur communique sa Gloire (cf. Jn 17, 22), c'est-à-dire l'Esprit Saint qui le glorifie (cf. Jn 16, 14). La mission conjointe se déploiera dès lors dans les enfants adoptés par le Père dans le Corps de son Fils : la mission de l'Esprit d'adoption sera de les unir au Christ et de les faire vivre en lui. (CEC 690)